Cri de joie d'un Instituteur Après le vote de la loi du 28 mars 1882.

Numéro d'inventaire: 1994.01191

Auteur(s): Debenest

Type de document : imprimé divers

Imprimeur : Masson (A.) Date de création : 1911

Description : 1 feuille double imprimée. Pliure. **Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 140 mm

Notes: Document d'avril 1882, revu et complété fin 1911.

Mots-clés : Politique de l'éducation

Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

1/5

Cri de joie d'un Instituteur

Après le vote de la loi du 28 mars 1882

(Air triomphal, au choix du chanteur)

REFRAIN

Calotin, j'n'irai plus dans ta baraque; Non, non, jamais je n'irai plus; Et si jamais tu viens sur mon estrade, Je te f...ich'rai mon pied au cul.

I

D'puis trop longtemps, nous étions tes esclaves; Fallait qu'ça casse, et c'est cassé: Plus de chaînes, plus de viles entraves, La loi Ferry a tout brisé.

Refrain

II

Pour ceux qui, plus tard, pourraient ne pas croire Qu'esclaves nous avons été, De notre joug sous la tyrannie noire Je vais faire le résumé.

Refrain

III

Comme corvée des grands jours de bastringue, Nous devions porter le chaudron (1), Le parasol (2), la perche (3), ou la seringue (4), Ou bien encor le penillon (5).

Refrain

IV

Pour la bastringue la plus ordinaire, Fallait encore y assister, S'y tenir d'une façon exemplaire, Et les enfants bien surveiller.

Refrain

- (1) Bénitier. (2) Dais.
- (3) Croix. (4) Goupillon.

Et pendant toutes ces orémusines , On était encore occupé , Allumant ou bien soufflant les rousines (6) , Distribuant le pain seringué (7).

Refrain

On suivait le Noir, tendant sa casquette,
Pour les gros sous escamoter,
En souhaitant que le Boieu (8) les remette
A ceux qui s'les faisaient chiper.

On donnait d'l'eau dans une fiole ou burette ,
Pour que les mains il pât s'laver ;
Et du vin ; un broc ou une canette ,
Dans son gob'let [9] pour chopiner. Refrain

VIII

On braisait et poudrait la balançoire (10), Pour nous faire tous enfumer; Et la baraque en était tell'ment noire, Qu'on risquait de s'y asphyxier.

Un peu plus, j'allais oublier de dire Qn'il nous fallait aussi chanter Des biscums et des turlurums, sans rire , Et les berlin's (11) fair' berliner.

Refrain

De nos services dans les bastringades C'est à peu près tout' l'addition ; Mais à l'école, d'autres seringades Etaient aussi d'observation.

(6-7) Cierges; pain bénit.
(8) Boieu pour bon Dieu: langage des bigotes.
(9) Callee.
(40) Encensoir.
(41) Sonnettes et cloches.

Fallait apprendre tout un tas d'histoires , L'armenac (12) et les orémus , L'histoir' dit' sainte et d'autres saints grimoires (13) Qu'les enfants mêm's ne gobaient plus.

Refrain

Le chaste armenac qui, sans nulles feintes ,
Apprend aux filles, dès neuf, dix ans ,
La pieuse manièr' de d'venir enceintes ,
Restant vierges avec des enfants.

Qui commande aussi de fair les mariages Devant Dieu seul, dans certains coins , Selon l'exemple des pieux personnages , Qui toujours les font sans témoins.

XIII

Refrain

XIV

Et dans le livre de la sainte histoire , On voit des viell's se faire aimer (14) Par de beaux anges, au cœur méritoire , Qui leur procur'nt maint héritier. Refrain

On y admire de belles victoires , Gagnées avec des pots cassés (15) , Des remparts croulant au son des buffoires (16) Et les enn'mis tous écrasés.

Refrain

XVI

De la bell' Judith (17) la brave tactique Pour s'emparer d'un général ; Et cell' d'un saint roi (18), tout aussi pratique , Pour se défair de son rival.

(42) Terme civraysien pour désigner avec mépris le catéchisme.
 (43) Signe de croix, génuflexions, jonction des mains, etc.
 (44-15) Voir histoire de Sara, et histoire de Gédéon.
 (46) Trompettes. Voir Jéricho.
 (47-48) Voir Judith, David et Bethsabée.

XVII

Avec des leçons aussi mirifiques,
Il ne faut que quelques matins
Pour façonner de parfaits calotiques,
Et pour dresser de bons crétins.

Refrain

XVIII

Voilà, collègues, le beau petit rôle Qu'hier encore on nous faisait jouer, Sous le terrible et vigilant contrôle D'un ignorant, bon à bâter.

Refrain

XIX

Comme citoyens, même dépendance:

Nos mariages, fair' seringuer;
Et tous nos enfants, après leur naissance,
Aussitôt les faire andouiller (19).

Refrain

XX

Pour bouquet de cette vie lamentable, Disons qu'il fallait s'enfermer Dans une geôle, avec un misérable, Et ses péchés lui confesser!

Refrain

A Monthoiron, avril 1882. Revu et complété à Vouzailles, fin 1911.

DEBENEST,

Instituteur, libre penseur spiritualiste.

(19) Lapsus, pour ondoyer, baptiser.



Poitiers, Imp. A. Masson. - 1241.